

[Text]

séparatistes, au Québec, qui regardent toujours leurs intérêts sans se soucier de l'ensemble des pays.

Je pense que pour le bien du consommateur les agriculteurs du Canada doivent être dirigés par le ministère de l'Agriculture et ce ministère a la responsabilité de donner certains avantages pour rendre, au niveau du consommateur, les prix abordables en favorisant la concurrence d'un point à l'autre du pays. Les cinquante et quelques millions qui étaient payés pour le transport des grains dans le cadre de l'aide à la production, le transport des grains de provende, d'abord et en premier lieu rendait service à l'ouest du Canada qui avait un marché et qui de ce fait pouvait vendre. L'est du Canada devenait concurrentiel... Je n'ai pas d'inquiétude quand je vois les avances sur les paiements et sur l'entreposage dans les ports nationaux, l'aide... Je me souviens très bien aussi de l'aide de \$60 millions pour la construction de wagons frigorifiques qui partaient de l'ouest du Canada pour amener, à un meilleur prix dans l'est du Canada... Cela était peut-être une concurrence pour l'est du Canada, mais je ne le prends pas comme cela, je le prends comme une concurrence loyale à un prix tel que les carcasses une fois dans les deux grands centres du Canada, c'est-à-dire Toronto et Montréal, sont à peu près au même niveau.

• 1700

Quant au programme qui nous est donné, si on est capable d'avoir des ententes avec la province de Québec (l'Ontario a une entente actuellement), nous serons quand même défavorisés dans le cas du porc. Dans le cadre d'une entente en 1974, vous vous rappelez peut-être de cela, monsieur le président, nous avons acceptés ce fait, étant donné les distances et les risques du transport, parce qu'après une période de quinze jours, il y a diminution dans le poids du bétail sur pieds. Nous avons pensé que c'était normal.

Je donne tout simplement mon opinion, comme M. Caron a donné la sienne, parce que je ne crois pas que c'est dans des discussions comme celles-là, que nous garderons le Canada uni. On se blesse les uns et les autres et pourtant, il s'agit de s'entr'aider. Personnellement, à chaque fois que j'ai pu apporter quelque chose à l'ouest du pays, je pense que j'ai bien fait.

Et je me souviens que lorsque mon collègue était au «Green Group» et que j'étais secrétaire parlementaire à l'époque, il croyait, qu'au nom du gouvernement canadien il posait de bons gestes en se servant des entrepôts de Bunge à Québec, parce qu'on entreposait là le grain qui venait de l'Ouest que l'on envoyait ensuite dans les pays orientaux. Je trouvais que c'était une bonne chose, même si ça se faisait chez nous; on le faisait pour l'Ouest à ce moment-là.

Je souhaiterais donc qu'à l'avenir, dès que le ministère de l'Agriculture fait quelque chose, peu importe où dans le pays, je pense que nous devrions penser à nous aider entre provinces pour les seuls bénéfices des agriculteurs et des consommateurs.

Voilà le commentaire que je voulais faire, monsieur le président.

[Translation]

Quebec, who seem to only look for their own interest without worrying about the rest of the country.

I think that for the good of the consumer, the Canadian producers must come under the Department of Agriculture since it is this department which is responsible for the distribution of certain advantages that keep prices affordable at the consumer level, which in turn promotes competition from one end of the country to the other. The more than \$50 million that has been paid out to finance grain transportation in order to help production, the transport of feed grains, were first and foremost to help Western Canada, giving it a market to sell its products. The East then became competitive—I do not worry when I see funds being paid out for storage in the ports, for the help—I remember also the \$60 million paid out for the construction of refrigerated cars which travelled from Western Canada to bring products to Eastern Canada at a better price. Of course, this represented competition for Eastern Canada, but I can understand that very well. I can understand loyal competition which makes the carcasses sold in the two great Canadian centres, that is Toronto and Montreal, sell at almost the same price.

As for the program at hand, if it is possible to get an agreement with the Province of Quebec—one is already signed with Ontario—we will still be at a disadvantage when it comes to pork. In an agreement signed in 1974, you might remember, Mr. Chairman, we accepted this fact because of the distances and the risks stemming from transportation, because after 15 days, there is a decrease in the live weight. We thought this was normal.

I am simply giving you my opinion, as Mr. Caron did, because I do not feel that it is with such discussions that we are keeping Canada united. We hurt each other when we should be helping each other. Personally, every time I was able to contribute something to western Canada, I was glad to do it.

I remember when my colleague was a member of the "green group" and I was Parliamentary Secretary, he felt he was doing the right thing when in the name of the Canadian government he used the elevators at Bunge, Quebec to store western grain that was then shipped to the Orient. I felt it was a good thing, even if it was done at our expense, because we were doing it for the West.

I would hope that in the future, as soon as the Department of Agriculture does something, anywhere in the country, we should think of helping each other, between provinces, to the benefit of the producers and the consumers.

That is what I wanted to say, Mr. Chairman.